

Le mot du Président

Chers amis et lecteurs/lectrices,

La première Association Francophone de Lecteurs du Livre d'Urantia s'est créée. Elle soutient les efforts de la Fondation Urantia dans ses tâches et ambitionne de servir les lecteurs francophones dans un esprit de réelle fraternité et d'ouverture.

Le Lien Urantien, son journal périodique, se veut un trait d'union permettant l'expression de la diversité dans le respect de l'unicité, et toute l'équipe du Lien Urantien se mobilise pour en apporter les moyens.

Puisse-t-il être un exemple de tolérance, d'inspiration et de fraternité. Cela ne tient qu'à vous.

Que la paix et la foi de Jésus vous habite.

G. Michelson Dupont
Président de l'A.F.L.L.U



SOMMAIRE

LE MOT DU PRESIDENT

PETITE HISTOIRE A PROPOS DE LA PERSONNALITE par Dominique RONFET

INFAILLIBLE COMPAS COSMIQUE par J. DAVIER

REFLEXIONS - ILS NOUS DISENT par JEANMARIE

L'AJUSTEUR SELON CARL GUSTAV JUNG par François DUPONT

QUAND UN PEU DE PAIX DESCEND SUR NOUS par Anne-Marie RONFET

LETTRE A L'AMI (ANONYME)

URANTIA SUR INTERNET par François LE ROHELLEC

* 1955 Fondation URANTIA. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistiques(s), interprétations(s), opinions ou conclusion(s), sous-entendue(s) ou affirmée(s), est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Petite histoire à propos de la personnalité.

Notre héros, fatigué, venait de rentrer chez lui. Une journée de travail ("banale" pensa-t-il) se terminait donc. Une musique, un bain...peut-être un 'apéro'. Il l'avait bien mérité.

En fait notre héros n'était pas très satisfait de cette journée.

A présent qu'il se retrouvait seul, le calme lui revenait doucement...ainsi qu'une phrase étonnante qu'il avait lue quelques jours auparavant et l'avait laissé sceptique :

"La personnalité est un niveau de réalité déifiée." (LU . 8a)

Il se remémorait quelques faits de ces dernières heures et se demandait qui les avait ainsi vécues.

Etait-ce 'un niveau de réalité déifiée'?

Il sentait bien qu'en concentrant ainsi sa pensée sur ce concept il rassemblait en lui-même toutes ces parties, ces *petits-mois* comme il les appelait, qui l'avaient envahi et l'avaient bien éloigné de ce qu'il voulait être.

"HmMMM...mais qui suis-je?"

Depuis longtemps il savait qu'il ne pourrait jamais se connaître totalement. A peine s'appréhender. Sans doute *se* découvrir...

Mais pour l'instant il tentait de ramener à lui tous ces morceaux éparpillés. Tel *petit-moi* avait été très vexé par une remarque, un autre avait lâchement réagi face à un collègue.

C'était comme tenter de sortir d'un profond sommeil... Il se leva de son fauteuil et regarda le ciel étoilé.

"Oui, si je veux servir Dieu il me faut d'abord m'identifier. Comment l'aveugle que je suis si souvent pourrait-il prétendre servir qui que ce soit?... Chercher ma Personnalité pour trouver Dieu n'est-ce pas cela, le meilleur chemin?. Supposons qu'un ami loge chez moi, ne dois-je pas être rentré à la maison si je veux le rencontrer ?.» pensa-t-il hardiment.

Un frisson d'évidence le parcourut mais sa pensée , en même temps que ses paupières, s'alourdissaient.

"Allez mon vieux! N'en fais pas trop. Demain t'essaieras...Oui, demain..."

C'est ainsi que notre héros partit se coucher avec de sages résolutions et le *sentiment* d'une plus forte unité intérieure...tandis que résonnaient d'un appartement voisin les échos d'une télévision déchaînée.

Dominique RONFET

INFAILLIBLE COMPAS COSMIQUE

Nous avons lu et apprécié l'article de Jacques Tétrault au numéro 100 de « Réflexivité » et intitulé « priorité ». Ce texte est fondamental, il se révèle plus qu'une étude ponctuelle sur un sujet souvent vite oublié ou devenu secondaire.

Jacques Tétrault révèle et résume une expérience vibrante de réalité s'étendant sur une longue période ; il sous-entend beaucoup de travail, de lutte, d'efforts. Son texte laisse apparaître une maturité qui devient interrogation sur soi-même, sur nos méthodes, sur nos règles de vie. Il nous offre non un exutoire à nos désillusions mais une ouverture sur la vraie réalité humaine, celle qui est difficile combat pour atteindre par le dur chemin des réalités humaines : clairvoyance super émotionnelle, vision cosmique nous guidant vers la mota morontielle et l'esprit.

Il est écrit en 48/7 citation 12 de ce chapitre : « *dans le cosmos, la plus grande affliction est de n'avoir jamais été affligé. Les mortels n'apprennent la sagesse qu'en subissant des tribulations* ». Inutile d'illustrer de commentaires ce texte ; beaucoup parmi nous se trouvent paralysés pour toute sorte de raison : santé, famille, problèmes relationnels, travail, argent. « Ainsi sont les voies du Seigneur » selon le vieil adage.

Sommés par les circonstances de mettre un bémol à nos réunions de groupe et à la prestation du livre, nous avons décidé non de nous replier sur nous-mêmes mais de réfléchir sur nos actions antérieures faites d'erreurs et d'échecs, de n'accuser que nous-mêmes et de travailler désormais à réduire nos propres insuffisances avant d'envisager une action future moins infructueuse.

Une première réflexion s'est imposée à nous, elle emprunte beaucoup au paragraphe 3 du fascicule 102 : « *la religion sera donc toujours caractérisée par des paradoxes résultant de l'absence de la connexion expérientielle entre les niveaux matériels et spirituels de l'univers* », ainsi qu'au paragraphe 1 du fascicule 112 « *beaucoup de difficultés éprouvées par les mortels dans leur étude de la personnalité humaine pourraient être évitées si la créature finie voulait se rappeler que les niveaux dimensionnels et les niveaux spirituels ne sont pas coordonnés dans l'épanouissement expérientiel de la personnalité* ».

Ne pouvant coordonner, synchroniser les deux paramètres mental et esprit, nous ne pouvons imposer notre propre « prêt à penser » même s'il nous semble supérieur. Ainsi que l'un d'entre nous l'exprimait : « il ne faut pas tuer l'expérience vivante des êtres ». Jésus nous a rendu notre liberté hors des errances doctrinaires et sectaires et il est écrit : la beauté est dans l'œil de celui qui la contemple », inutile d'essayer de voir à la place de l'autre. Résistons à la tentation de jeter une fragile passerelle sur l'abîme morontiel qui sépare le mental de l'esprit, peut être l'essayer en soi-même. Mais comment l'imposer aux autres : cela reviendrait à équiper une armée unie pour franchir cet abîme avec uniforme et hymne commun, bientôt l'hymne serait discordant et l'armée en proie aux luttes fratricides.

Sommes nous seuls, en état d'hypnose, destinés à rester seuls ?; faut-il se réjouir à la façon morbide des romantiques rêveurs victimes d'une nostalgie léthargique ? . Nous passons l'essentiel de nos heures à oublier que nous ne sommes pas seuls, qu'il existe en nous un fragment de l'essence absolue du Père, Source Infinie Eternelle saturée de l'Amour de Dieu, prisonnier de l'expérience spirituelle en notre pensée. « Il est là, je ne suis plus seul » s'exclamait il y a peu une amie lectrice après avoir lu et relu les chapitres relatifs à l'Ajusteur. Nous devons nous faire une idée nouvelle de ceux qui nous entourent ; nos frères ont désormais une valeur nouvelle, restaurée, qui déclenche en nous une admirative interrogation. Résumer les cinq chapitres relatifs aux Ajusteurs serait œuvre subjective, mieux vaut s'abreuver directement à la source, découvrir qu'ils sont réellement nos lumières spirituelles, qu'ils devraient faire partie de nos plus intimes expériences, cependant ils existent sur un niveau moniste hors de l'espace temps et antérieur à toute divergence énergétique et spirituelle.

Jésus a dit « *la porte du salut est ouverte à celui qui frappe* ». Quelques-uns d'entre nous réunis autour d'une table conviviale partageaient un repas, chacun lisait un passage tiré du livre en 179/5 et le commentait en éprouvant cette nostalgie du soir d'Emmaüs. Jusque-là nos prières semblaient résonner comme dans une caverne et les échos entendus n'étaient que les images de nos propres voix et pensées, mais ce jour-là nous avons compris « *qu'en toutes ces occasions le maître est réellement présent* » et « *quand on devient conscient de l'esprit, le Fils est effectivement présent et son Esprit fraternise avec les fragments de son Père* ».

Notre vie est alternative entre semailles et moisson ; travaillons intensément dans notre propre champ et aussi dans le champ du voisin pauvre et nécessiteux en esprit, et s'il le demande en tenant compte qu'une situation d'aide n'est valable que si elle est discutée et partagée entre partenaires, l'aidé ne devant pas être dans une situation de dépendance et l'aidant ne devant pas jouer le rôle de sauver et satisfaire son besoin de se mettre en valeur.*

**(Cette phrase est empruntée à une correspondance de MG Mayey dont nous apprécions beaucoup l'expérience psychologique).*

J. DAVIER

REFLEXION : ILS NOUS DISENT...

Les rédacteurs du Livre d'Urantia nous disent ne pas être capables de définir la personnalité. Ce n'est donc pas ce but que nous nous donnerons, du moins pas avant que nous ne soyons beaucoup plus avancés dans notre évolution spirituelle. Ils nous disent aussi que même lorsque nous serons parvenus à Sonarington elle restera pour nous une énigme. Pourtant, ils ne cessent pas de nous en parler, et c'est en les lisant et relisant que nous nous ferons progressivement une idée de plus en plus approchée de ce en quoi elle est une réalité, notre réalité, le vrai mystère de notre existence.

Ils nous disent que « **grâce à l'action du père Universel, la personnalité fonctionne dans, sur, et avec un ensemble d'énergies matérielles, mentales, spirituelles dont l'inter association constitue un mécanisme (194a)** ». Ce mécanisme s'apparente donc à l'individualité, et lorsque celle-ci est privée de personnalité, elle n'en reste pas moins une entité matérielle, mentale et spirituelle. La personnalité est donc un insaisissable unificateur et coordonnateur, mais elle est bien autre chose encore.

Ils nous disent en fait et souvent ce que la personnalité n'est pas. Elle n'est pas l'individualité, nous venons de le voir ; mais qu'a-t-elle à voir avec le souffle de vie ? car ils nous disent que celle-ci « **est en réalité un processus qui prend place entre l'organisme (l'individualité) et son environnement** », et que **la personnalité communique des valeurs d'identité et des significations de continuité à cette association d'un organisme et d'un environnement (1227b)**. Avouons qu'entre ce « processus » vital et cette « **communication de valeurs d'identité et de significations de continuité** » personnelle, l'esprit humain n'est guère susceptible de détecter une très grande différence. Qu'est-ce que l'action des porteurs de vie par rapport au don de personnalité du Père ? (That is the question !)

Ils nous disent encore que « **le phénomène de stimulation-réaction n'est pas un simple processus machinal, puisque la personnalité fonctionne comme facteur dans la situation totale (1227b)**. Et ici le raisonnement défaille, car le « **mécanisme** » de 194a ci-dessus me semblait, lui, bien machinal tel qu'il m'était décrit. D'ailleurs le mot anglais « **mechanism** » ne me laissait aucun doute. Alors pourquoi ce « **mécanisme de stimulation-réaction** » est-il ici réputé « **pas simplement machinal** » ? Qu'est-ce que le souffle de vie a de machinal ? Serait-ce que le rôle interventionniste de la personnalité n'a, lui rien de machinal ?

Je suis porté à le penser radicalement, d'autant qu'ils nous disent ensuite : « **Il reste toujours vrai que les mécanismes sont naturellement passifs et les organismes, naturellement actifs (1227b)** ».

J'en déduis que le rôle fondamental de la personnalité auprès de l'individualité est de transformer ce mécanisme individualisé passif en un organisme personnalisé actif.

Je suis assez assuré de mon raisonnement mais si quelqu'un y trouve une faille ou trouve à le compléter, je serais assez heureux qu'il veuille bien donner une suite à ma réflexion.

JEANMARIE

L'AJUSTEUR SELON C.G. JUNG

Menées de façon parallèle au L.U., les lecteurs des écrits des grands esprits de notre siècle et des siècles précédents, se révèlent être des sources d'une richesse étonnante, dévoilant des aspects inconnus ou complémentaires de notre Moniteur Divin.

De tous temps des hommes ont ressenti une présence intérieure, différente de leur ego et en ont fait part à leurs contemporains.

Aujourd'hui, nous allons flâner à travers les livres de C.G. JUNG présentés par Marie-Louise Von FRANZ : « C.G. JUNG, son mythe et son temps », Ed. Buchet Castel 1975.

Nous parions que d'autres lecteurs du L.U. contribueront à élargir l'image urantienne de l'Ajusteur, grâce aux découvertes glanées à gauche et à droite.

Vu l'importance du sujet, nous croyons que les commentaires n'ont pas de raison d'être. A chacun de méditer amoureusement les extraits suivants et de s'en nourrir spirituellement.

Extraits :

p.41 : « ...*Lui-même (C.G.Jung) était persuadé au plus profond de son être de l'existence d'un Dieu puissant, mystérieux, inconnaissable et caché, parlant à chacun depuis la profondeur même de son âme et se révélant sous les formes et de la manière qu'il choisit.* »

p 54 : « ... *pourtant existait toujours à l'arrière-plan le sentiment qu'il y avait quelque chose d'autre que moi-même - un peu comme si j'avais été touché par un souffle venu du vaste monde des astres et des espaces infinis ou comme si un esprit invisible... serait continuellement présent jusque dans un lointain avenir, dans l'intemporel.* »

p. 91 : « ...*la scintillae animae (étincelle de l'âme), le cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part...* ».

p. 92 : « ...*l'expérience du Soi fait naître le sentiment que l'on se tient sur un sol ferme au plus profond de soi-même, sur un élément d'éternité intérieure sur lequel la mort physique n'a aucune prise* ».

p. 106 : « ... *Le mystérieux régisseur et poète des rêves n'est autre que l'esprit, c'est-à-dire l'aspect actif, dynamique de la psyché. Il est à proprement parler l'élément civilisateur en nous* ».

p. 108 : « *La fonction créatrice du dynamisme psychique, producteur d'images apparaît toujours chez des individus isolés. C'est là seulement qu'elle produit des pensées nouvelles, des inspirations artistiques, des idées spontanées constructrices qui peuvent à l'occasion être reçues et imitées par le groupe.* »

p. 128 : « *Il existe dans l'âme des choses que je ne fais pas, mais qui se font d'elles-mêmes.* »

p. 162 : « *Les Indiens du Labradore enseignent que chaque homme porte dans son cœur « le grand homme » dispensateur des songes et noyau immortel de l'âme.* »

p. 165 : « ...*Il faut se plonger dans le non-vouloir et le non-savoir. On parvient ainsi à « l'homme le plus intérieur », c'est « l'homme caché, élevé, noble et déiforme ». « Il est formé d'une substance pure et nue de l'âme. C'est le royaume de dieu ; c'est là que Dieu réside et opère.* »

p. 176 : « Jung « *élit* » de servir le fond le plus intime de l'âme, « *la grandeur inconnaissable dans les profondeurs de l'âme* » qu'il a désigné du nom de Soi et qui se manifeste chez l'homme d'aujourd'hui sous les traits d'un « *grand homme embrassant toutes choses* » ou sous la forme d'un mandala.

p. 259-260 : « *Dans l'acte du sacrifice, le moi avec ses revendications naturelles égoïstes décide contre lui-même, en se subordonnant à une instance qui se tient au-dessus de l'égoïsme* »... « *Le sacrifice est en quelque sorte le moment où le Dieu inconscient, devient conscient en nous et, en même temps, devient homme. A partir de l'état diffus d'inconscience, le Soi se rassemble dans l'acte de connaissance de soi accompli par l'homme et il apparaît*

comme unité. Dans la mesure où le Soi pré-existait au Moi, il est le père de ce dernier, mais dans la mesure où c'est seulement par l'acte du moi qu'il peut être manifesté, il est notre fils... ».

p. 291 : « ...C'est seulement au niveau du Soi que l'homme peut se relier au prochain sans arrière-pensée, tandis que les sentiments du moi sont presque toujours obscurcis par des motivations égocentriques conscientes ou inconscientes de toutes sortes. C'est la raison pour laquelle c'est seulement dans l'anthropos supracosmique que la liberté et la dignité de l'homme individuel sont ancrées ».

François DUPONT

Quand un peu de paix descend sur nous

« Aimer son prochain comme soi-même ».

Parole bien difficile à appliquer... Les préceptes les plus élémentaires du christianisme paraissent à beaucoup d'un idéalisme utopique presque ridicule. Et les sceptiques de sourire d'un air narquois sur le fait de tendre l'autre joue si la première est frappée... Nous vivons dans un monde totalement à l'opposé des préceptes du Christ.

Où l'amour se cache-t-il en nos coeurs hésitants ? La plupart du temps, nous avons peur du lendemain, de la maladie sournoise, du chômage menaçant et de la mort qui apparaît comme un gouffre, comme un vide, comme une non existence si l'on a pas la foi.

Et pourtant un petit quelque chose descend parfois sur nous comme une source de fraîcheur, un apaisement. On essaye de comprendre ce qui se passe. On se dit « Tiens, il y a Quelque chose qui me fait du bien. Ce Quelque chose est-il extérieur, intérieur ? En tous cas je me sens plus serein... »

Il me semble que Jung, dans « Ma Vie » a bien exprimé cela. Il raconte que dans sa jeunesse, il avait été accusé à tort par son maître d'avoir copié une de ses rédactions. Furieux, indigné, il protesta violemment. « Ma tristesse et ma fureur menaçaient de dépasser la mesure. Mais alors se produisit quelque chose que j'avais déjà plusieurs fois observé : un silence se fait soudain en moi, comme si l'on avait fermé une porte insonorisée, m'isolant d'une enceinte bruyante ; une froide curiosité se faisait jour en moi... »...Il dit plus loin : « ...il existait toujours à l'arrière plan, le sentiment d'une participation de quelque chose qui n'était pas moi, un peu comme si j'avais été touché par un souffle venu de l'univers astral et des espaces infinis ou comme si un esprit invisible était entré dans la chambre ; un esprit disparu depuis longtemps mais qui serait continuellement présent dans l'intemporel et jusque dans un lointain avenir... »

La peur nous étreint. La colère aussi et cela souvent, avouons-le. Nous ne comprenons pas ce qui se passe en nous même ou chez les autres, et réagissons avec force, comme pour une survie

Un peu de conscience nous rend plus paisible. Parce que nous comprenons mieux ce qui se passe en nous même et chez les autres. Nous prenons par l'intermédiaire d'une pensée plus élevée conscience de la violence de nos réactions. Un recul un peu froid se fait qui met une distance entre notre coeur et l'objet de nos angoisses. Et cette distance est provoquée par la force d'une idée, par un nouveau sentiment...qui arrive sur nous comme un éclair, ou comme une légère vague croissante... Tout dépend de notre fonctionnement intérieur. ... Qu'est-ce qui agit ainsi en nous ? L'Ajusteur, le don du Père nous apaise. Ou une forme d'Esprit travaillant de façon plus extérieure ? Comment le savoir précisément ? Mais **Cela agit**.

La conscience effusée à petite dose en nous par l'Esprit nous aide à construire notre connaissance de nous même et des autres. « Connais-toi toi-même » disaient les Sages... Et quand on se connaît un peu, on comprend plus l'être humain que nous sommes tous. Et l'on devient un peu plus tolérant, compatissant... On apprend chaque jour au fil de nos vies, à nous « voir », comme si un autre regard grandissait lentement en nous. Nous sommes aidés par le Père, qui parfois nous protège du pire comme on le fait avec un enfant, et parfois nous pousse en avant, nous aiguillonne. Nécessité oblige. Et tout cela baigne dans la Sollicitude. Nous avons juste ce dont nous avons besoin pour avancer.

Alors quand nous comprenons enfin que la paix nous est offerte à la fois comme un havre apaisant et une force à conquérir, nous avons parfois un élan de gratitude pour celui qui nous y sollicite si instamment...

Anne-Marie RONFET

LETTRE A UN AMI

J'ai souvent entendu dire que nous vivons dans un monde en voie de perfectionnement, ce qui laisse entendre que rien n'étant parfait sur Urantia, celui qui veut faire l'ange fait la bête.

Ayant dit cela, la confession que je voudrais faire me sera plus facile et je demande au jury de m'accorder les circonstances atténuantes.

Voici les faits tels qu'ils se sont déroulés :

Il y a quelques années, un soir, peu avant le sommeil, au fil de quelques méditations habituelles, une prière s'éclaira dans ma pensée. L'humilité n'étant pas ma qualité principale, je trouvais celle-ci d'une beauté remarquable. Je décidais donc d'en faire ma prière du soir. Elle n'était pas souvent formulée avec des mots, mais je la sentais présente là, quelque part dans un recoin de ma conscience. Chaque fois que le moral était au plus bas, que le mal de vivre se faisait sentir, elle m'était d'un grand secours.

Or un jour, lors d'une réunion de lecteurs du Livre qui nous unit, une lectrice me montra cette prière écrite noir sur blanc. Moi qui la tenais cachée au plus profond de mon mental, je me sentis envahi par un sentiment confus de jalousie et de révolte. Mon sang ne fit qu'un tour et j'organisais un plan machiavélique dans le but de dérober ce petit bout de papier que, plus tard, dans un accès de colère, je finis par brûler.

Depuis deux ans, le remords me travaille et c'est pour soulager ma conscience que je restitue l'esprit de cette prière, car les mots originaux sont partis en fumée :

« O mon père

Que la joie se lise sur mes lèvres

Que ta parole s'exprime par ma bouche

Que ton amour brûle dans mon cœur

Que ta volonté soit faite par mes actes

Que tes actes se fassent par mes mains

Que ta volonté rayonne dans ma tête

Que ta douceur s'exalte dans mon âme

Aujourd'hui, papa, si je pleure, je sais que mes pleurs sont sources d'avenir,

Car ce sont tes larmes qui coulent par mes yeux.

Je suis sûr que beaucoup de lecteurs, en fouillant à l'intérieur d'eux-mêmes, sauront que c'est à eux que j'ai volé ces quelques mots qui maintenant sont réécrits et rendus.

Pour cette raison, je ne signerai pas ce morceau de papier.

Mon ami, « mon semblable, mon frère », toi qui reconnais et trouves ici l'Esprit de ta propre pensée, pose ta signature.

ANONYME

URANTIA SUR INTERNET

Information sur le site

Qu'est ce qu'un serveur Web ?

Un serveur Web est la mise à disposition, pour le monde entier, d'informations interactives présentées sous forme de pages écran remises à jour régulièrement. C'est en quelque sorte un minitel très amélioré mais beaucoup plus puissant (couleurs, sons, images, etc.).

De la même manière que ce dernier, l' « internaute » (l'utilisateur du Web) peut simplement consulter l'information mais aussi envoyer un message aux personnes qui disposent d'une boîte au lettre électronique, discuter (groupes de discussion) avec d'autres visiteurs du site par l'intermédiaire de messages écrits enregistrés et stockés de jour en jour (un message déposé un jour, des réponses le lendemain, ainsi de suite à l'infini), s'inscrire sur une liste pour s'abonner à un service, effectuer une commande et ceci simplement grâce à son ordinateur et quelques clics de souris.

De même, le gestionnaire du site (c'est à dire nous les francophones !) pouvons à tout moment fournir une information importante, demander un service aux lecteurs qui nous lisent , etc.

Pratiquement l'information est organisée en pages écran informatique et il suffit de cliquer sur des liens prévus à cet effet (termes ou groupe de termes de couleur bleu et soulignés) pour circuler d'une page à l'autre, d'un paragraphe à l'autre (pour éviter de faire défiler tout l'écran), ou encore d'un site à l'autre qui peuvent être situés aux antipodes du monde.

Les pages que nous proposons sont physiquement stockées sur le disque dur d'un ordinateur de la fondation à Chicago. Je peux réaliser une mise à jour à tout moment grâce à un logiciel spécial et un code d'accès qui m'a été fourni par le gestionnaire informatique de la fondation. Cette solution a été retenue pour des raisons pratiques et financière (le matériel et l'environnement technique étant disponibles sur Chicago) et surtout par l'offre fraternelle des responsables sur place. Mais, il reste que c'est nous francophone qui gérons ce site et l'information qu'il propose.

Qui peut être intéressé ?

Même si le territoire français est globalement peu doté de ce type de moyen informatique d'accès à l'information, il reste que le continent américain (et en général les pays anglophones) est plus en avance et beaucoup plus de Québécois que de Français ou même d'Européens disposent de l'accès à l'Internet. C'est donc en partie vers ce public que ce serveur se tourne dans un premier temps mais aussi vers tous les lecteurs francophones expatriés ou répartis dans le monde entier et qui possèdent la connexion au réseau (Nota, le continent africain ne dispose pour ainsi dire d'aucune connexion, à part l'Egypte).

Enfin, on peut affirmer sans grand risque que c'est prendre un peu d'avance sur l'avenir, car la généralisation de ce moyen de communication, dans nos pays, est en marche forcée. D'ici quelques années, le minitel sera devenu un objet bien obsolète.

Pour quel usage ?

Dans la première partie ont été évoquées déjà les possibilités qu'offre ce type de service. Reste le contenu. Bien évidemment, la totalité du Livre d'Urantia en langue française sera présent avec des facilités d'accès aux fascicules qui vont aller croissantes. De même, un tas d'informations pratiques sont présentes ou seront ajoutées au fur et à mesure. On envisage aussi de proposer le Lien Urantien visible et lisible ainsi par un grand nombre de lecteurs (québécois en particulier).

Enfin, à l'heure où le format informatique se généralise, tous les projets se rapportant au livre (dictionnaires des concepts, base de données des publications disponibles, etc.) sont aisément intégrable au site.

Mais, surtout ou en tout les cas c'est ce que j'espère, j'attends de ce service un échange accru entre les lecteurs. Celui-ci sera possible grâce aux « groupes de discussion » électroniques (à mettre en place prochainement) dont il est fait référence plus haut (messages questions réponses) mais aussi par la possibilité d'enrichir le Lien Urantien par exemple ou toutes autres publications de ce type avec des articles de n'importe quel francophone où qu'il se trouve.

Son ouverture publique

Le site francophone n'est pas terminé mais nous envisageons, Georges et moi-même, de l'ouvrir au public dès la fin du mois de juillet. Son adresse est : http://www.urantia.org/users/F/France/frn_indx.htm.

François LE ROHELLEC